

SYNTHESE

Colloque et atelier de travail sur les « Sciences de la conservation dans les écosystèmes insulaires terrestres ultra-marins » : bilan et recommandations

MO'OREA

04 au 06 octobre 2016

« *LES CHERCHEURS AU SERVICE DE LA NATURE
ET DES HOMMES* »

Te ta'ata mā'imi no te tāvini te taata 'e te nātura



Polynésie française



Institut de recherche
pour le développement



Bilan

Ce séminaire a été co-organisé et financé par le Gouvernement de la Polynésie française (Délégation à la Recherche) en collaboration avec l'Institut de recherche pour le développement (IRD) de Nouméa pour la partie scientifique et l'University of California at Berkeley (UCB) pour la partie technique et logistique. Ce séminaire s'est tenu à la Station de recherche biologique Richard Gump (antenne de l'UC Berkeley) dans l'île de Mo'orea du 04 au 06 octobre 2016.

Un total de 26 participants invités par les organisateurs a participé à ces journées de travail, dont trois en provenance de France métropolitaine et quatre des autres collectivités françaises d'outre-mer (La Réunion, Nouvelle-Calédonie). Le représentant de Wallis et Futuna a malheureusement annulé sa participation. Ce colloque a réuni à la fois des chercheurs en biologie et écologie terrestre et d'eau douce (dont des botanistes, ornithologues, malacologues, entomologistes) d'institutions de recherche nationales (IRD, Muséum national d'Histoire Naturelle, EPHE, CNRS) et locales (Institut Louis Malardé, Institut Agronomique Calédonien), des Universités (de la Polynésie française, de La Réunion), ainsi que des gestionnaires de services du gouvernement de la Polynésie française (Direction de l'environnement), des membres d'associations locales de protection du patrimoine naturel et culturel (en provenance de Tahiti, Mo'orea, Rai'atea et des Marquises) et d'une ONG (Comité français de l'UICN).

Neuf communications orales ont été présentées sur des sujets portant sur les enjeux et les stratégies de conservation de la biodiversité terrestre (flore et faune) dans les îles, l'importance des extinctions d'espèces et des invasions biologiques, et le rôle de la modélisation et des sciences participatives.

Un questionnaire anonyme de six questions portant sur les relations entre chercheurs et gestionnaires et sur les priorités d'action en conservation a été rempli par l'ensemble des participants.

Une sortie sur le terrain d'une journée, au mont Mou'aputa, troisième plus haut sommet de l'île (culminant à 830 m) a permis aux participants d'appréhender à la fois les enjeux et les difficultés de mener des actions de recherche et de conservation dans les écosystèmes terrestres et dulçaquicoles des îles volcaniques hautes de Polynésie française.

Une réunion avec le Ministre de la Santé et de la Recherche, le Dr. Patrick HOWELL et son conseiller technique à la recherche et l'Innovation, le Dr. Bran QUINQUIS, s'est tenue au ministère le 7 octobre en présence des participants de France métropolitaine et de La Réunion.

Quatre articles ont été publiés dans les médias locaux :

- « Notre patrimoine naturel menacé de disparition » paru dans la « La Dépêche de Tahiti » du jeudi 6 octobre ;
- « Des scientifiques se penchent sur la conservation des écosystèmes insulaires terrestres ultra-marins » dans la « La Dépêche de Tahiti » du vendredi 7 octobre ;
- « Comment conserver les écosystèmes insulaires terrestres ultra-marins » dans la « La Dépêche de Tahiti » du lundi 10 octobre ;
- « Les chercheurs au service des écosystèmes terrestres et des hommes » dans le journal hebdomadaire gratuit et en ligne « Tahiti Infos » (lundi 10 octobre).

Recommandations

Objectifs : définir les grandes lignes d'un plan d'action stratégique « Recherche-Action » pour la Polynésie française avec la collaboration des représentants des gestionnaires et des associations

- (i) identifier les difficultés et blocages, notamment structurels, ou financiers, qui freinent le développement des recherches en écologie terrestre et biologie de la conservation en Polynésie française ;
- (ii) pointer et lister les situations de terrain les plus critiques ou aux plus forts enjeux et pour lesquelles le besoin de plus de recherches scientifiques est exprimé ou ressenti par les organismes locaux ;
- (iii) dégager les priorités d'actions et pistes de solution pour permettre à terme d'atteindre un niveau de recherches scientifiques en adéquation avec les besoins et les enjeux de la Polynésie française.

Préalable :

- Forts enjeux de la biodiversité terrestre en Polynésie française (endémisme, espèces végétales et animales menacées – Listes Rouges UICN)
- Importance des biens et services des écosystèmes terrestres : eau douce, lutte contre l'érosion des sols, agriculture
- Importance des pressions humaines sur cette biodiversité, notamment les invasions biologiques (impacts environnementaux, socio-économique et sanitaires) et le changement climatique
- Engagements de la France par rapport aux conventions internationales (ex. CBD, Aichi...)
- Forte motivation, intérêt et implication du milieu associatif en PF
- Importance des savoirs traditionnels en biodiversité terrestre
- Déficit en capacités de recherche en écologie/biologie terrestre

- Déficit des connaissances de base en biodiversité (ex. mollusques Marquises)
- Forte demande et intérêt des gestionnaires/associations/naturalistes pour un appui scientifique
- Forte demande et intérêt des chercheurs pour un partenariat avec les gestionnaires/associations/naturalistes
- Insuffisance ou absence de suivis à moyen-terme des communautés/populations d'espèces végétales/animales
- Besoin croissant d'expertise en écologie terrestre pour la prise de décision publique

Propositions :

- (1) Favoriser la recherche et la formation en écologie terrestre en PF (Universités et UMRs incluant les organismes de recherche, stations de terrain, laboratoires d'accueil)
- (2) Faciliter la co-construction des projets de conservation entre chercheurs et gestionnaires (ex. dans les appels à financement de projets), en favorisant la multi-/inter-/trans-/pluri-disciplinarité et les financements pluri-annuels
- (3) Impliquer davantage les communautés locales dans les programmes de recherche sur la biodiversité (ex. logistique, réunions, traductions, restitution des résultats, accès et partage des avantages sur la biodiversité...)
- (4) Développer les sciences participatives/citoyennes (= participation du public à la collecte des données)
- (5) Améliorer la diffusion des connaissances scientifiques auprès de tous les acteurs locaux (associations, services du Pays...), le grand public et les scolaires, à travers différents supports ou manifestations (ex. journée annuelle sur la conservation de la biodiversité)
- (6) Mettre en place une plate-forme de partenariat Chercheurs en biodiversité terrestre-Acteurs de la conservation et une instance des savoirs scientifiques et traditionnels (comité d'experts) d'aide à la décision, produisant des avis sur la conservation de la biodiversité terrestre
- (7) Mieux inscrire la biodiversité terrestre de la PF dans les agendas régionaux (Pacifique), nationaux, européens, internationaux

Priorités d'action pour la recherche sur la biodiversité terrestre (2017-?) :

- (1) Evaluer les valeurs (écologique, économique, socio-culturelle, « bien-être ») des écosystèmes et de la biodiversité terrestre
- (2) Faire des analyses socio-économiques (coût/bénéfices) des invasions biologiques pour prioriser la lutte, modéliser les risques d'invasion

- (3) Développer des méthodologies et protocoles de mise en œuvre, évaluation et suivis de la connaissance/conservation/gestion de la biodiversité terrestre
- (4) Contribuer aux plans de conservation et l'évaluation de l'état de conservation des espèces menacées (Listes Rouges), modéliser les risques d'extinction
- (5) Développer les recherches relatives au renforcement des populations, réintroduction d'espèces et restauration d'habitats et d'écosystèmes dégradés ou envahis
- (6) Intégrer les résultats des études génétiques, paléo-écologiques, chimiques, de taxonomie intégrative, etc. dans les programmes de conservation

Face à la crise de la biodiversité actuelle qui touche les écosystèmes insulaires des outre-mer français, il est urgent et nécessaire de concentrer les efforts de recherche vers la conservation !